

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**32. Val Richer, Vendredi 15 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

32. Val Richer, Vendredi 15 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Europe](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-07-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3533, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

32 Val Richer, Vendredi 15 Juillet 1853

Je ne vous ai pas parlé du manifeste de l'Empereur parce qu'évidemment il n'est pas écrit pour l'Europe, mais pour la Russie. Je n'en suis donc pas juge. Je ne sais ni ce que l'Empereur était obligé, ni ce qu'il pouvait lui convenir de dire à ses sujets.

Je ne m'étonne pas que l'Europe y ait trouvé un air de croisade, par conséquent de guerre. Cela était probablement nécessaire en Russie. Quant à la nouvelle circulaire de M. de Nesselrode, je persiste à la trouver, au fond, sensée et pacifique, et je trouve les journaux. Anglais et Français, Anglais surtout, fort peu intelligents et fort déraisonnables, dans leur violence. La phrase sur les flottes Anglaise et Française n'est pas heureuse ; les mots " démonstration comminatoire ", " mesure effective ", s'appliquent mal à une simple précaution prise après votre déclaration que vous entreriez dans les principautés si la Porte n'acceptait pas purement et simplement votre ultimatum, et prise en déclarant que même votre entrée dans les principautés ne serait pas, pour les deux flottes, un motif suffisant d'entrer dans les Dardanelles. C'est bien à vous qu'appartient l'initiative des mesures effectives et des démonstrations. comminatoires. L'Empereur désire, et il en a bien le droit, qu'on se fie à sa parole ; il ne peut cependant pas demander que lorsqu'il agit, on ne fasse absolument rien, que lorsqu'il marche, on ne remue pas ; surtout dans une circonstance où ce dont on croit, à tort ou à raison, avoir droit de se plaindre, c'est qu'en commencement, il n'ait pas dit tout haut tout ce qu'il voulait. Il y a loin de la confiance respectueuse à la confiance aveugle, et même en temps ordinaire les eaux où se tiennent aujourd'hui les deux flottes ne sont interdites à personne. Les journaux ont tort de ne voir, dans la circulaire de M. de Nesselrode, que ce passage là, au lieu de reconnaître que son caractère général est modéré et pacifique mais on leur a fourni ce prétexte. C'est dommage. Je ne m'en inquiète pas plus au fond ; on marche à la paix à travers les écueils. Seulement, il y a beaucoup d'écueils sur lesquels on touche sans s'y briser, et qu'une manoeuvre un peu plus prévoyante, ou un peu plus adroite eût évités. Ce sont des secousses et des inquiétudes qu'on pourrait épargner au public, à soi-même, et à vous. La phrase de M. de Nesselrode a évidemment surpris et embarrassé les amis de la paix dans le cabinet anglais.

Onze heures

Votre lettre me fait grand plaisir. Il faudrait avoir le Diable au corps pour que, sur ces bases, l'affaire ne s'arrangeât pas. Adieu, adieu. Je suis charmé que vous ayez enfin un peu de monde. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 32. Val Richer, Vendredi 15 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4851>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 15 juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le Vendredi 15 Juillet 1853

Je ne vous ai pas parlé du
 Manifeste de l'Empereur parce qu'évidemment
 il n'est pas écrit pour l'Europe, mais pour la
 Russie. Je n'en suis donc pas juge. Je ne sais
 ni ce que l'Empereur était obligé, ni ce qu'il
 pouvait lui convenir de dire à ses Sujets.
 Je ne méconnais pas que l'Europe y ait trouvé
 un air de Croisade, par conséquent de guerre.
 Cela était probablement nécessaire en Russie.
 Quant à la nouvelle circulaire de M. de
 Kesselrode, je persiste à la trouver, au fond,
 sensée et pacifique, et je trouve les gouverneurs
 Anglais et Français, Anglais surtout, fort peu
 intelligents et fort déraisonnables dans leur
 violence. La phrase sur les flottes Anglaise
 et Française n'est pas heureuse; les mots
mesure effective, démonstration comminatoire
 s'appliquent mal à une simple précaution
 prise après votre déclaration qui vous
 introduit dans les Principautés si la Porte
 n'acceptait pas purement et simplement
 votre ultimatum, et prise en déclarant

que même votre entrée dans les Principautés
ne serait pas, pour les deux flottes, un motif
suffisant d'entrer dans les Barbanettes. C'est
bien à vous qu'appartient l'initiative de
mouvements effectifs et de démonstrations
comminatoires. L'Empereur desina, et il en a
bien le droit, qu'on se fie à sa parole; il
ne peut cependant pas demander que,
lorsqu'il agit, on ne fasse absolument rien,
que lorsqu'il marche, on ne remue pas;
surtout dans une circonstance où ce dont
on croit, à tort ou à raison, avoir droit de
se plaindre, c'est que communément il
n'ait pas dit tout haut tout ce qu'il veut.
Il y a loin de la confiance respectueuse à
la confiance aveugle, et même en tout ordinaire
les pays où se tiennent aujourd'hui les deux
flottes ne sont interdits à personne. Les
joueurs ont tort de ne voir, dans la
circulaire de M^r. de Metternich, que ce
passage là, au lieu de reconnaître que son
caractère général est modéré et pacifique;
mais on leur a fourni ce prétexte. C'est
le dommage. Je ne m'en inquiète pas plus
au fond; on marche à la paix à travers

les ténèbres. Surtout, il y a beaucoup d'honnêteté,
sur laquelle on touche sans s'y briser, et qu'une
manœuvre un peu plus prévoyante ou un peu
plus adroite eût évitée. Le Sans des Secours
et des inquiétudes qu'on pourrait épargner au
public, à soi-même, et à vous.

La phrase de M^r. de Metternich a évidemment
surpris et embarrassé les amis de la paix dans le
Cabinet Anglais.

bonne heure.

Votre lettre me fait grand plaisir. Il faudrait
avoir le diable au corps pour que, sur ce terrain,
l'affaire ne s'arrangeât par elle-même, Adieu. Je
suis charmé que vous ayez enfin un peu de
monde.